

Voyez-vous cette énorme tour, un peu délabrée, mais capable de résister encore longtemps aux injures du temps, qui s'élève à l'extrémité nord de l'île ? c'est l'œuvre des moines de Lérins. Elle correspond avec celle du mont Chevalier, d'où je vous adresse ces quelques lignes, et avec cette autre que vous voyez là-bas à l'extrémité de la Baie de Napoule. Les moines de Lérins avaient toujours des gardiens au guet dans ces fortifications ; et lorsque quelque descente subite des Sarrasins était annoncée, les secours venaient de toutes parts, l'on n'était jamais pris au dépourvu, et l'on faisait victorieusement face à l'ennemi.

Le monastère de Lérins était donc comme une sentinelle avancée qui sauva maintes fois de la ruine cette partie de la chrétienté.

C'était aussi pour l'Eglise un phare lumineux, une grande école de science et de vertu. Quel immense laboratoire d'études de toutes sortes, que ce monastère de Lérins ! Que de grands hommes, que de saints illustres, que d'immortels pontifes cette île saint Honorat a donnés à l'Eglise !

C'est à un moine de l'île Saint-Honorat, c'est à saint Vincent de Lérins que nous devons la formule classique de la Tradition catholique : *Id tenendum, quod semper, quod ubique, quod ab omnibus creditum est.*

Aujourd'hui, ce sont des moines Cisterciens, ce sont des fils de saint Bernard qui habitent l'île Saint-Honorat. Il y ont un grand et magnifique monastère, que j'eus le bonheur de visiter, il y a sept ans.

Ce monastère est entouré de grands jardins, qui procurent aux bons religieux la plus grande partie de leur subsistance.

A la tête du monastère est un abbé mitré, qui se montra plein de bienveillance à mon égard, et me fit même entrer dans une association de prières dont il est le chef.

J'ai le regret de ne pouvoir, cette fois, traverser à son île, pour aller lui présenter mes respects. Il n'y a pas, l'été, de communication régulière entre Cannes et les îles de Lérins.

Je dois donc me contenter de saluer de loin cette belle île de Saint Honorat, toute couverte de sapins, de chênes et de platanes, au-dessus desquels s'élève à une grande hauteur la tour de l'église du monastère, et plus loin le Fort majestueux dont j'ai parlé tantôt.

Demain, je reprendrai tranquillement le chemin de Rome, mais non sans aller auparavant dire de nouveau la sainte messe dans l'église de Notre-Dame du Bon Voyage, où j'ai eu le bonheur de